

compter un rapport sur l'instruction publique, faits au nom d'une commission, par M. Talleyrand-Périgord, et publié, cette même année 1791, en un volume in-8°. On y trouve annexé un tableau synoptique des connaissances humaines, reposant sur une analyse de l'entendement plus complète que celle de Bacon et de Dalembert; cependant comme le but exclusif était de disposer les sciences et les arts pour la plus grande facilité possible de l'enseignement pratique, cette classification est loin d'une exactitude rigoureuse. Les mêmes défauts se rencontrent dans un ouvrage de Lancelin, publié en 1800, sous le titre d'*Introduction à l'analyse des sciences*. Le célèbre Jérémie Bentham, peu satisfait de tout ce qui avait paru jusqu'alors sur le sujet en question, s'en occupa d'une manière spéciale, et sans donner le résultat entier de ses méditations, il en laissa paraître, en 1823, un extrait qui fut traduit en notre langue. La clef de sa classification avait déjà été employée par les naturalistes Lamarck et Duméril. Elle consiste à ranger chaque groupe de faits composant une science ou un art, par divisions successives, de manière à laisser toujours le choix entre deux groupes absolument opposés. Ce système, ingénieux sans doute, repose sur une donnée artificielle, et ne peut avoir de mérite que si on l'applique à la description d'objets physiques dont on veut faire retrouver le nom dans le moins de temps possible; mais il ne peut servir utilement à classer l'ensemble de nos connaissances. Il faut dire en outre que la terminologie barbare, quoique tirée du grec, dont Bentham a cru devoir faire usage a privé son essai de toute influence appréciable. M. Fodéra fit paraître, en 1826, sous le voile de l'anonyme, un opuscule ou *Discours sur la Biologie, suivi d'un Tableau synoptique des Sciences naturelles*: leur distribution est, à peu de chose près, la même que celle exposée dans l'ouvrage qui va terminer cet article; mais comme nulle explication ne motive cette distribution, on ne peut y voir qu'une ébauche propre seulement à faire désirer un ouvrage plus complet.